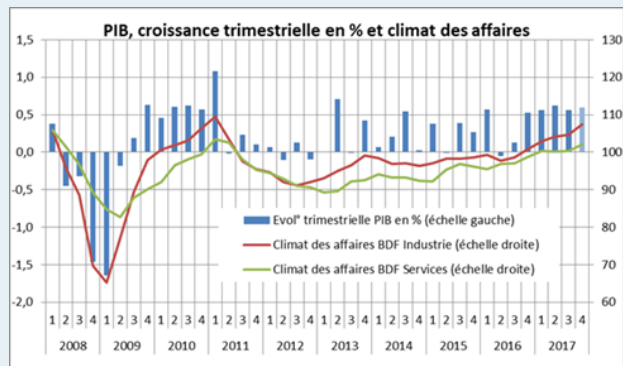


CONTEXTE CONJONCTUREL NATIONAL



Après une année 2016 caractérisée par une reprise graduelle de l'activité, 2017 a marqué une nette amélioration du **climat des affaires**. Toutefois, l'accélération de la croissance ne doit pas cacher le fait que perdure un décalage défavorable entre la France et ses grands partenaires de la zone €. L'économie française pâtit encore d'une insuffisante compétitivité, comme en témoigne la nouvelle dégradation de ses comptes extérieurs. Elle se caractérise aussi par un endettement élevé de son administration publique et de ses entreprises.

En 2017, le **PIB a progressé de 1,9 %**, après 1,1% en 2016. Cette amélioration a été portée par l'accélération de l'investissement des ménages et le maintien d'une nette croissance de celui des entreprises.

Le solde des transactions courantes s'est à nouveau dégradé malgré la nette reprise de la demande mondiale, les importations croissant toujours plus vite (+4,3%) que les exportations (+3,5%). Le déficit des échanges de biens et services serait pour 2017 de l'ordre de 60 milliards €, soit une dégradation d'une dizaine de milliards € comparativement à 2016.

Le taux de chômage est en très léger repli (à 9,6% de la population active).

Les prix à la consommation ont davantage augmenté (+1,2% en g.a. contre 0,8% en 2016).

Dans ce contexte, la BCE a adapté son programme de mesures d'assouplissement quantitatif en diminuant le volume de ses achats. La politique monétaire a permis de faire reculer les risques déflationnistes et de soutenir l'activité économique.

Le rythme de distribution du crédit est resté le plus élevé des grands pays de la zone euro (+5,9% en 2017 contre +3,1% pour la moyenne de la zone euro).

L'accès des entreprises au crédit bancaire est demeuré dans l'ensemble très aisé, à des niveaux de taux d'intérêt historiquement très bas.

LE CADRE DE L'ENQUÊTE

- ◆ Un échantillon régional de près de 3 600 entreprises
- ◆ Des estimations chiffrées ou des indicateurs de tendance (pour les questions qualitatives)

STRUCTURE DE L'ECHANTILLON

3 584 entreprises ou établissements

Effectifs globaux : 241 000 - Chiffre d'affaires global : 47 milliards d'€

| | Nombre d'entreprises | Effectifs au 31/12/2016 | | Taux de couverture en % |
|---------------------------|----------------------|----------------------------|----------------|-------------------------|
| | | Appréhendés dans l'enquête | Recensés ACOSS | |
| INDUSTRIE | 1 488 | 138 857 | 202 824 | 67,6% |
| SERVICES MARCHANDS | 1 146 | 59 707 | 199 399 | 29,3% |
| CONSTRUCTION | 950 | 42 075 | 115 616 | 38,8% |

MERCI À TOUTES LES ENTREPRISES ET ÉTABLISSEMENTS RÉGIONAUX POUR LEUR CONTRIBUTION À CETTE ENQUÊTE

L'étude détaillée "*Les Entreprises en Nouvelle-Aquitaine*" sera prochainement disponible sur le site internet de la Banque de France
<https://www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales>

Si vous êtes destinataires de Tendances Régionales vous serez informés de sa publication



Rédacteur en chef :

Régis HAUMONT— Adjoint au Directeur Régional

Directeur de la publication :

Patrick BERGER—Directeur Régional Nouvelle-Aquitaine

BANQUE DE FRANCE

Direction des Affaires Régionales
13-15 rue Esprit des Lois—CS 80001
33001 BORDEAUX Cedex



Les Entreprises en Nouvelle-Aquitaine

Bilan 2017—Perspectives 2018

Nouvelle-Aquitaine : la reprise se confirme et s'amplifie

En Nouvelle-Aquitaine, la reprise amorcée courant 2016 prend de l'ampleur et se diffuse largement.

En 2017, l'embellie se confirme avec l'envolée de la demande, la hausse tendancielle de la rentabilité et la nette contraction des défaillances d'entreprises. L'emploi évolue positivement mais modérément.

Dans un mouvement relativement homogène, la production atteint pour tous les secteurs un niveau supérieur à l'an passé. Les perspectives s'inscrivent sur une trajectoire favorable avec toutefois des disparités en matière d'investissements.

- Dans l'industrie, l'embellie aurait pu s'avérer plus nette encore sans la turbulence supportée par l'industrie alimentaire et les difficultés sur certains segments aéronautiques ;
- La dynamique dans les services marchands ne se dément pas ;
- Les appels d'offre et les devis se multiplient dans le BTP où la reprise se confirme.

En ce début 2018, le climat des affaires s'inscrit à ses plus hauts depuis 2010. Les prévisions d'activité anticipent une année de croissance dans tous les secteurs conjuguée à de nouveaux recrutements. Les espoirs d'amélioration de la rentabilité, pourraient soutenir les intentions de modernisation ou d'optimisation de processus de fabrication des entreprises industrielles régionales d'autant que les capacités productives sont fortement sollicitées.

INDUSTRIE

Résultats 2017 et Perspectives 2018

La progression de l'activité industrielle s'amplifie en Nouvelle-Aquitaine, dans un mouvement plus homogène.

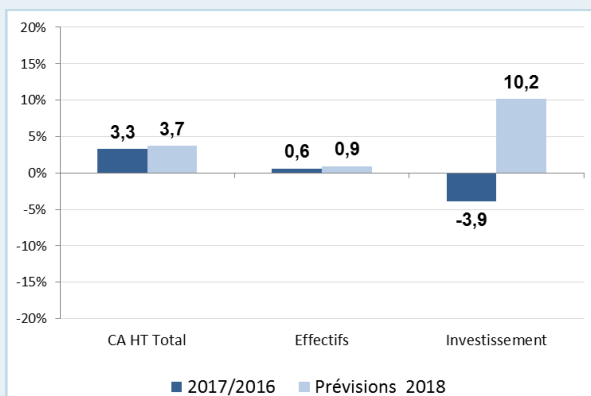
L'augmentation du chiffre d'affaires, qui a débuté en 2016, s'accélère en 2017, mais sans générer les investissements escomptés.

La hausse des exportations et la reprise dans le secteur du bâtiment participent à l'accélération synchronisée du rythme des livraisons industrielles. La pharmacie, la chimie et la fabrication de machines et d'équipements électriques signent les plus fortes progressions. La construction navale et la fabrication de boissons alcooliques compensent les difficultés ponctuelles dans la fabrication de matériels de transport et la production alimentaire.

L'embellie se confirme avec une nette contraction des défaillances d'entreprises (-10%). L'emploi évolue positivement mais modérément. La prudence prévaut encore pour les investissements.

Pour 2018, la croissance devrait s'accroître (+3,7% pour le chiffre d'affaires) et les projets d'investissements se concrétiser davantage.

On s'attend généralement à la modernisation ou l'optimisation des processus de fabrication, conjuguée à de nos nouveaux recrutements.



SERVICES MARCHANDS

Résultats 2017 et Perspectives 2018

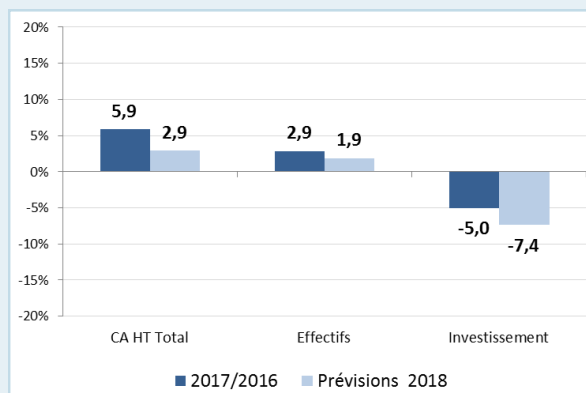
En 2017, la dynamique des services marchands ne faiblit pas, après les bons résultats enregistrés en 2016. Elle devrait perdurer.

Le volant des prestations s'accroît à nouveau en 2017, entraînant dans son sillage une demande d'emplois qualifiés parfois difficile à satisfaire.

Les opérations d'investissements se poursuivent mais la tendance globale est en léger repli.

Le rythme de progression pourrait être un peu moins élevé en 2018, notamment dans l'hébergement et les prestations de l'information et de la communication, au regard de leur niveau de performance passée.

Par ailleurs, dans l'ensemble, un recours accru à l'investissement ne semble pas se dessiner à court terme.



CONSTRUCTION

Résultats 2017 et Perspectives 2018

Dans le bâtiment et les travaux publics, la reprise amorcée en 2016 se confirme, tant pour 2017 qu'au titre des prévisions pour 2018.

Après plusieurs années de contraction, la reprise observée en 2016 se poursuit en 2017 dans l'ensemble des compartiments du secteur, avec une progression de la production de 5,3% (+5,4% pour le bâtiment, +5,0% pour les travaux publics).

Les prévisions pour 2018 sont de nouveau orientées à la hausse, de manière plus modérée cependant, reflétant ainsi les incertitudes qui pèsent encore sur l'avenir (+3,2% pour le bâtiment, +3,3% pour les travaux publics).

La hausse des productions s'est accompagnée cette année d'une légère progression de l'emploi, plus marquée dans les travaux publics que dans le bâtiment. Cette tendance devrait se poursuivre en 2018.

En revanche, sur le plan des investissements, le secteur de la construction s'inscrit de nouveau en net repli en 2017. Un retournement de tendance est attendu pour 2018, avec une croissance annoncée de 0,7%, qui devrait marquer la fin de plusieurs années d'attentisme.

